



Camp Interjeunes

Projet Educatif



Mise à jour Décembre 2025

Introduction

Tous les ans, l'association Camps Interjeunes propose à des adolescent·es de 11 à 17 ans de passer deux semaines sous tente durant le mois de juillet. Afin de s'adapter aux envies des jeunes suivant leur âge, les thématiques des camps sont différentes :

- Déclic : 11 - 13 ans : Pour une première expérience de camps...

14 jours pour découvrir la vie de camps, l'autonomie et SE découvrir. Nous souhaitons éveiller le·la jeune à la rencontre de l'autre et de lui·elle-même. Rencontre facilitée par des jeux, des veillées, l'organisation de la vie ensemble/quotidienne, et la proximité de la nature. Loin de la sphère familiale, vivre 14 jours avec des jeunes du même âge est un premier pas vers l'autonomie !

- Horizon : 13 - 15 ans : Participer ensemble à une action solidaire...

Dépasser notre ligne d'horizon en s'ouvrant au monde qui nous entoure, découvrir l'environnement, dépasser ses limites pour créer ensemble une action solidaire. Nous souhaitons que les jeunes aient un espace de liberté de vie, de pensée et de respect de soi et des autres. Ces jeunes deviendront acteurs·trices de leur temps de vacances, mais également acteurs·trices pour les autres. Le projet solidaire choisi sera disponible chaque année sur le site des camps.

- Sac'Ado : 13 - 16 ans : Pour faire vivre tes envies d'explorer et d'aventures !

Le plaisir de la randonnée en pleine nature. Au programme : balades, grandes marches et quelques jours de bivouac. Partir avec son sac à dos sur les sentiers, par monts et par vaux, et vivre ensemble une aventure de groupe. Sans oublier les & jeux, les temps de détente, les rencontres... Accessible à toutes les personnes aimant la randonnée !

- Cré'Action : 15 - 17 ans : Créer et organiser les projets de vacances !

Bâtir un monde plus juste avec les autres, cela commence déjà dans la vie de tous les jours. Nous proposons aux jeunes de construire, eux·elles-mêmes et avec les autres, leurs activités de vacances. Pour cela, ils auront à agir, jouer, relire leurs expériences, respecter des règles construites ensemble, évaluer et valoriser leurs actions, échanger leurs compétences, se former entre elles·eux, persévérer, dépasser leurs limites,... En résumé, nous voulons que les jeunes soient les bâtisseurs·ses de leurs vacances.

« Le projet éducatif traduit l'engagement de l'organisateur, ses priorités, ses principes éducatifs. » (*site internet du gouvernement*).

Les CIJE s'inscrivent dans « l'éducation populaire ». Quelques mots sur ce que nous entendons par « éducation populaire ». Celle-ci est construite autour de plusieurs axes :

- Une éducation permanente : On peut apprendre à tout âge, de tous·tes. Très concrètement les deux semaines de camps permettent l'apprentissage par tous·tes les jeunes, animateurs·trices et bénévoles, de la vie en collectivité, à travers les tâches de la vie quotidienne.



- La construction d'une citoyenneté éclairée et émancipée dotée d'un esprit critique (« Avoir l'esprit critique, c'est vouloir comprendre avant d'accepter, pouvoir juger pour choisir. » Manifeste de Pontigny, rédigé en 1937). C'est ce que l'association contribue à faire par les nombreux temps d'échanges sur des sujets de société, mais aussi par la dimension écologique vécue en camps avec un rapprochement avec la nature et un éloignement des réseaux sociaux.
- La lutte contre toute forme d'inégalité, ce que les CIJE s'emploient à faire en rendant les vacances accessibles au plus grand nombre.²

Valeurs de l'association et principes éducatifs

Les 6 piliers qui reprennent les valeurs de l'association et ses principes éducatifs sont : Accueil et ouverture, Faire grandir, Vivre ensemble, Ecologie intégrale, Spiritualité et Pédagogie Salésienne. Le cœur de notre projet éducatif est un socle de valeurs et de principes qui rassemblent et que porte l'association. Les différents points se rejoignent et s'entrecoupent souvent, formant ainsi un ensemble solidaire.

Accueil et ouverture

Les CIJE ont à cœur de s'adapter au plus grand nombre ainsi qu'à la plus grande diversité possible de jeunes. Cela fait partie de l'empreinte de l'association de pouvoir accueillir tout·e campeur·euse dans son entièreté et sa singularité. La mixité sociale, économique, de genre, de culture, géographique et de handicap se cultive et est d'une grande importance pour construire des camps. En effet, l'ouverture et les rencontres qu'elle entraîne permettent de réduire les préjugés et de nouer des liens avec des personnes que les jeunes n'auraient pas rencontrées dans leur contexte quotidien.

La mixité a pour effet une sensibilisation et une prévention à la stigmatisation de nombreuses minorités/communautés. Elle améliore le vivre ensemble par la tolérance. Celle-ci nécessite une mise en œuvre concrète de la part des encadrants et de l'association. Elle s'incarne pour nous, dans le respect des jeunes, spécialement les plus fragiles et les plus marginalisés, et se traduit à travers la co-construction de projets spécifiques en fonction des besoins. Les responsables légaux sont nos principaux.les interlocuteur·rices qui nous permettent d'adapter au mieux le séjour en fonction des éventuelles difficultés. Dans le cas où un·e jeune serait en situation de handicap par exemple, une concertation entre la direction de l'association et les responsables légaux sera réalisée pour que l'accueil puisse se faire dans les meilleures conditions.

Chaque jeune apporte au groupe par son unicité (fragilités et forces comprises). Il·elle grandit à sa manière, à son rythme mais cette croissance demande à être accompagnée du mieux possible. C'est ce que nous allons maintenant détailler.





Faire grandir

Faire grandir, autre pilier de l'association, traduit la volonté d'accompagner chacun et chacune vers l'autonomie, à différentes échelles. Cet accompagnement est d'abord celui des jeunes campeurs et campeuses qui viennent vivre deux semaines de camp de vacances en plein air. Nous avons à cœur de contribuer à les faire croître par des apprentissages ou des renforcements de leurs connaissances, de leurs talents.

Faire grandir, c'est acquérir de l'autonomie, chacun·e à son niveau. En effet, en fonction de l'âge et de la capacité du·de la jeune à se prendre en charge, l'équipe d'animation aura à cœur de lui permettre de s'autonomiser. Ceci se déploie à travers les tâches « basiques » mais vitales de la vie quotidienne qui visent à satisfaire les besoins élémentaires humains. Mais cette autonomie s'expérimente aussi sur des temps spécifiquement dédiés où les jeunes se prennent en charge de a à z (tout en gardant une présence de l'équipe d'animation, garante d'une sécurité optimale).

Cette autonomie s'articule également autour d'une croissance personnelle et intime qui débouchent sur l'épanouissement de soi, au travers de temps « libres », ou de temps calmes choisis (où les jeunes peuvent se retrouver avec eux-mêmes) et au travers de temps préparés par les jeunes et animés par eux qui favorisent leur confiance en eux. L'équipe d'animation se rendra particulièrement disponible pour accompagner ces temps autonomes en favorisant une écoute active et attentive tout en laissant aux jeunes, dans les temps qu'ils assurent, suffisamment de marges de manœuvre.

Cette croissance à tous les niveaux (maîtrise de ses besoins élémentaires, croissance de sa vie relationnelle, éclosion de sa vie intime et personnelle) qui permet à un jeune d'être pleinement responsable, confiant en lui et en ses capacités, est possible grâce à l'accompagnement non seulement des jeunes eux-mêmes mais aussi des équipes pédagogiques qui leur sont dédiées. L'association met particulièrement l'accent sur une formation de qualité et un accompagnement au long court qui permet de favoriser l'épanouissement de chaque acteur pédagogique dans sa fonction propre car les équipes pédagogiques sont essentielles dans l'accompagnement des jeunes. Elles sont les actrices privilégiées pour interagir avec elles.eux. Les animatrices, animateurs, directrices et directeurs peuvent avoir besoin de soutien face à des difficultés rencontrées ou bien être rassurés dans la légitimité de leur projet. L'association est notamment présente pour répondre à cela et pour servir de catalyseur aux nombreuses forces et talents. L'accompagnement et le soin des différents acteurs-trices auprès des jeunes est donc un gage de travail de qualité auprès de ces mêmes jeunes .

Permettre la croissance et l'épanouissement de chacun dans le groupe et à chaque niveau de responsabilité pédagogique, participe au vivre ensemble que nous allons développer dans la prochaine partie.

Vivre ensemble

Nous souhaitons que chaque groupe, accompagné de l'équipe d'animation, puisse vivre au mieux la vie commune. Pour ce faire, les C.I.J.E s'appuient sur la pair-aidance : nous entendons ici le fait que les jeunes s'entraident et s'autorégulent avec l'aide de l'équipe pédagogique.

Vivre ensemble s'expérimente d'abord à l'échelle du camp de base, en petit groupe. En effet, chaque camp est indépendant et a sa propre vie de groupe.





La vie de camp est une expérience qui passe par la rencontre de l'autre, la participation à la vie quotidienne comme les repas et les temps de service, l'organisation des veillées, des grands jeux et les temps de marche. Vivre ensemble, même dans un camp restreint, nécessite de savoir poser un cadre et des règles. Cela est toujours fait en début de camp avec et pour le groupe. Néanmoins, nous pensons que des temps avec tous les autres camps sont nécessaires pour dynamiser les jeunes, favoriser leur ouverture et leur faire aussi prendre conscience qu'ils appartiennent à une communauté humaine plus grande. Ces rencontres « en grand » et ce « décloisonnement » permettent aussi de partager le vécu de chaque camp.

Vivre ensemble s'expérimente également à travers les conflits qui sont inévitables. Tout l'art consiste à les réguler pour qu'ils puissent être dépassés et transformés en expérience positive. Des temps de régulation sont ainsi mis en place : médiation en cas de conflits, échanges réguliers en grands groupes, relecture de la journée. Des lieux sont pensés et aménagés pour permettre à chacun·e de prendre du temps seul.e si il·elle le désire. Comme nous l'avons déjà dit, pour être bien dans la vie de groupe, il est parfois nécessaire de pouvoir s'isoler quand on en a besoin et d'avoir ce droit au « recul ».

Vivre ensemble commence enfin en amont des camps. Nous pensons qu'il est important que toutes les équipes d'animations puissent se rencontrer et avoir des moments de vie commune. Cela passe notamment par un weekend de préparation des camps. Tous·tes les animateur·rices se rencontrent, travaillent ensemble sur la préparation de leur camp et expérimentent la vie en collectivité pendant un weekend. Plus les équipes expérimentent la collectivité et le vivre ensemble, plus elles seront à même de la faire vivre aux jeunes.

Écologie Intégrale

Nous ne vivons pas 14 jours en camp, déconnectés de la planète mais enracinés dans un territoire riche de ceux qui y habitent et le font vivre et dans une nature qu'il convient de protéger.

Le terme d'écologie intégrale est apparu dans les années 1980. La notion d'écosystème résume bien ce que ce terme recoupe : chaque élément du vivant même à la plus petite échelle participe au fonctionnement optimal de l'ensemble qui est un réseau extrêmement riche, dense et complexe dont il convient de respecter les rouages et les acteurs, sous peine de rompre le fragile équilibre du vivant. L'Eglise catholique, à travers l'encyclique *Laudato Si* du pape François, articule avec les humains et leur environnement, une troisième entité qui est la transcendance. Le pape François insiste sur le caractère systémique de l'écologie qui doit être pensée dans son intégralité : environnementale, éthique, économique, sociale et politique car dans ce système du vivant, tout est lié.

❖ Environnementale :

Nous souhaitons que les camps offrent une expérience de « sobriété » : vivre deux semaines en extérieur, en pleine nature, en se (re)centrant sur l'essentiel. C'est aussi une façon pour l'association d'enseigner le respect de la nature, en restant attentif·ve et respectueux·se des lieux qui nous accueillent et en relation avec le tissu associatif local ainsi qu'avec les collectivités.

Nous souhaitons que les campeurs.euses puissent prendre conscience de la richesse de ce qui les entoure mais aussi de l'impact qu'ils.elles peuvent avoir sur la biodiversité. Les CIJE veulent que les jeunes, durant la durée des camps et au-delà, aient un impact environnemental positif.





En tant qu'association, nous nous efforçons de mettre en place un maximum d'actions pour diminuer cet impact environnemental (diminution de la consommation de viande, achat de produits locaux et/ou Bio dans la mesure du possible, utilisation d'emballages réutilisables, réparation de matériel, achat de matériel pédagogique de seconde main, pas d'électricité sur les lieux de camps...). C'est entre autres, par l'exemple que nous donnons, que nous souhaitons promouvoir une attention à l'écologie auprès des jeunes.

❖ Ethique :

La question écologique ne touche pas qu'à la question environnementale dont la réponse ne consisterait qu'à un « respect de la nature » mais plus largement à une vie « bonne » pour la terre et tous ses habitants. Par nos modes de vie quotidiens nous sommes pris dans un certain nombre de contradictions malgré nous. Nous sommes en effet tributaires d'un système dont nous ne mesurons pas toujours les implications éthiques et les répercussions sur des groupes humains, parfois à l'autre bout de la planète.

La question éthique nous oblige à nous « dégager » de cette forme d'emprise. Elle force notre conscience à nous interroger sur ce qui semble bon et juste. Par une prise de recul qui peut mener à un discernement éclairé, elle conduit ensuite à des choix concrets (pour mieux et moins consommer par exemple). Pour les Chrétiens, s'y ajoute la question de la transcendance. La Création (tout ce qui vit) est confiée au soin de l'humanité. Cette mission pour les CIJE implique une responsabilité à tous les niveaux : les équipes éducatives et les jeunes. A côté des questions environnementales comme la sensibilisation à la nature et aux territoires sur lesquels se trouvent les camps, s'adosse la question du respect de soi et des autres pour favoriser un « état » qui permette de mieux prendre conscience individuellement et collectivement de la responsabilité écologique dans son intégralité (environnementale mais aussi sociale : liens avec les autres dans des relations les plus égalitaires et équitables possibles, économique et politique : en comprenant et en essayant de corriger les mécanismes économiques qui semblent injustes ou nuisibles et en posant des actes même simples, dans l'espace public).

❖ Sociale

Ainsi, sur le volet social, les CIJE ont à cœur de proposer des camps abordables à tous les campeurs·euses quelque soit leur milieu social, économique et familial (grilles tarifaires dégressives en fonction des QF). Notre vision à long terme est de maintenir des prix raisonnables pour tous·tes, tout en utilisant au mieux notre budget et nos éventuels bénéfices. Tout est lié. Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice. Nous essayons pendant le séjour, de considérer chacun·e comme un être singulier et unique, débarrassé d'une possible détermination sociale ou de préjugés liés à son appartenance religieuse ou genrée, afin d'instaurer des relations les plus horizontales et fraternelles possibles.

Notre approche sociale apparaît également concrètement dans la mise en œuvre d'actions valorisant le respect et la solidarité. L'association prône l'ouverture vers toutes et tous et l'importance d'accueillir chaque individu dans sa singularité physique, ethnique et culturelle. En venant de tous horizons, les jeunes créent une mixité sociale et ethnique propice aussi à un meilleur respect de « la Maison Commune » (notre planète et tous les groupes humains qui y vivent) dont parle le pape François.

❖ Economique :

A notre niveau et de façon modeste, nous essayons d'avoir aussi un impact sur le versant économique, par une gestion financière « éthique ». Cela passe notamment par l'attribution de budgets spécifiques de façon concertée et collégiale. Nous revalorisons le budget de l'alimentation, ce qui permet aux jeunes de manger de manière équilibrée mais également engagée. De même, si l'équipe pédagogique demande à organiser des visites/interventions à portée environnementale, l'association suit le projet économiquement.





❖ Politique :

Nous pensons que la question écologique est aussi une question politique. C'est pourquoi il nous semble important de nous interroger sur le monde que nous voulons laisser à ceux qui nous succèdent, sur ses orientations fondamentales, son sens et ses valeurs. Les CIJE font le choix de proposer des camps de vacances autrement qui ne véhiculent pas des approches consuméristes et matérialistes. Notre engagement militant envers l'écologie intégrale interfère dans tout processus décisionnel de l'association. Par notre relation avec les Salésiens de Don Bosco, nous sommes aussi à même de soutenir leurs actions auprès des politiques. En effet, pour les Chrétiens, la construction du « Royaume de Dieu » implique un engagement dans la cité en faveur du bien commun et du plus fragile.

Spiritualité

Nous avons déjà évoqué la question de la transcendance pour les Chrétiens et des implications qu'elle entraîne. Le Transcendant est ce qui est au-delà, ce qui dépasse, surpasse, en étant d'un tout autre ordre et en même temps ce qui est infiniment proche car au plus intime de nous-mêmes. A côté de nos besoins physiologiques, relationnels et affectifs, au plus profond de nous-mêmes, se trouve une aspiration d'un autre ordre qui a trait au besoin de sens de notre existence marquée par la finitude, au besoin de réponses à notre quête du « pourquoi » de notre humanité et de son accomplissement. Ce paragraphe développera comment la spiritualité des CIJE répond de façon spécifique et particulière à cet aspect fondamental de notre nature humaine.

Les Camps Interjeunes sont nés dans les années 1960 dans le giron chrétien des "camps vocationnels". Ces camps étaient destinés à permettre aux jeunes de discerner quelle était leur vocation plus spécifiquement chrétienne, c'est-à-dire en regard de l'enseignement des évangiles et de l'Eglise. La spiritualité a donc été d'abord chrétienne, c'est-à-dire centrée sur la personne de Jésus-Christ et a irrigué les CIJE. Néanmoins, dans une société sécularisée, multiculturelle et multi religieuse, cette dernière doit passer par un discours adapté, intelligible et recevable, permettant une réponse pour chacun, à la quête de sens de l'existence.

La spiritualité telle que nous la concevons dans les camps interjeunes, peut passer par une réflexion sur des thématiques qui résonnent avec ce que les jeunes vivent aujourd'hui. Cette réflexion peut s'articuler de façon individuelle ou collective et ouvrir à des points de vue différents, à un esprit critique et à un sens du dialogue. En offrant un espace de calme (un espace « sûr »), on permet au·à la jeune de prendre soin de lui·d'elle et des autres et de relire ce qu'il·elle vit sous un prisme nouveau afin d'y distinguer un chemin de vie.

Les CIJE proposent aussi des temps spécifiquement chrétiens à celles et ceux qui le veulent pour pratiquer librement leur foi. Des temps de réflexion communs sont proposés pour échanger sur les convictions de chacun (pas seulement chrétiennes ou strictement religieuses).

Comme nous allons le voir, la pédagogie salésienne, (portée aussi pendant le camp par des religieux et religieuses formés·es tant sur le plan spirituel qu'éducatif), est particulièrement adaptée au respect du chemin et de l'identité de chacun.

Pédagogie salésienne

Les CIJE sont une association indépendante faisant partie du service Don Bosco Jeunes. De ce fait, l'association se réfère à la pédagogie de Don Bosco et Marie-Dominique Mazarello, fondateur et fondatrice des congrégations salésiennes (Salésiens de Don Bosco et Filles de Marie Auxiliatrice).





La pédagogie salésienne peut se présenter sous forme de 12 mots clés que l'association met en pratique sur ses séjours :

- **Confiance** : permettre aux jeunes de prendre des responsabilités grâce à la confiance de l'équipe d'animation. La confiance permet aux jeunes de grandir et de prendre confiance en eux-mêmes.
- **Douceur** : nous sommes convaincus que la dureté des paroles prononcées peut entraîner des blocages auprès des jeunes. Parler et discuter avec douceur reste le premier moyen de se faire entendre.
- **Alliance** : créer un but commun pour avancer ensemble. Faire alliance entre jeunes et équipe d'animation, c'est pouvoir se mettre d'accord et appliquer des règles de vivre ensemble qui ont du sens pour tous·tes.
- **Autorité et affectivité** : il est possible d'être proche des jeunes, de jouer, de s'intéresser à leurs centres d'intérêt tout en conservant une autorité garantissant un cadre et la sécurité des jeunes.
- **Médiation** : la médiation permet aux jeunes de pouvoir s'exprimer librement lors de régulations. La présence des animateurs·rices permet de garantir un cadre sécurisant lors les discussions pour que ces dernières restent constructives et bienveillantes.
- **Réussite** : permettre à chaque jeune de se trouver en situation de réussite, c'est diversifier au maximum les propositions afin que chacun·e puisse révéler ses talents et prendre confiance en ses capacités.
- **Jeu** : l'approche ludique permet de captiver les jeunes et de les intégrer pleinement dans tous les temps du camp. Les apprentissages qui passent par le jeu sont plus facilement acquis. Il est une première façon d'aller à la rencontre de l'autre, de développer le vivre ensemble.
- **Prévention** : application du système préventif de Don Bosco. Il se base sur 3 éléments : la raison (le jeune est capable de prendre part de façon réfléchie à son éducation), la religion (le jeune est porteur de questions essentielles sur le sens de sa vie), l'affection (amorevolezza - proximité de l'animateur·trice, présent·e dans l'expérience de vie des jeunes et la saine distance).
- **Présence** : la présence des animateurs·rices auprès des jeunes dans tous les temps de la journée est importante pour pouvoir appliquer le système préventif. Cela permet au jeune d'éviter de rentrer dans des situations inadaptées, voire dangereuses.
- **Joie** : "Soyez toujours joyeux" disait Don Bosco. C'est un élément indispensable pour avoir une ambiance sereine, festive. Il s'agit d'une joie qui vient d'un cœur en paix.
- **Respect** : le respect est mutuel. Pour que l'animateur·rice soit respecté·e, il est essentiel que le·la jeune soit et se sente respecté·e dans son intégrité à la même échelle que ce que l'animateur·rice demande. Le respect ne vient pas de la crainte mais d'une confiance mutuelle. Le respect passe également par la posture d'écoute, essentielle au sein de l'association. Une attitude ouverte, bienveillante et de confiance à l'égard des jeunes leur permet de développer cette posture à leur tour, les uns vis à vis des autres. Avoir une posture d'écoute signifie pour nous, accueillir les besoins de chacun·e avec empathie et sans porter de jugement de valeur.
- **Sanction** : elle permet de différencier l'acte de la personne. Le but de la sanction est triple :
 - 1 : permettre au·à la jeune de prendre conscience de la transgression de la règle.
 - 2 : Comprendre comment il·elle est arrivé·e à transgresser la règle (si le·la jeune n'a pas toujours raison, il·elle a ses raisons).
 - 3 : proposer un acte de réparation.



Dans la tradition salésienne, deux autres éléments historiques sont présents et permettent d'appliquer ces valeurs de façon concrète :

- **Le mot à l'oreille** : avoir une parole éducative adéquate pour le·la jeune. Le but n'est pas de réprimander la personne devant tout le monde, mais de le·la prendre à part. Il a une double fonction : permet une parole positive (des félicitations par exemple) ou une parole d'encouragement (demande d'amélioration du comportement).
- **Le mot du soir** : clôture la journée avec une petite histoire adaptée au groupe et à la journée. L'objectif de ce temps est de permettre, par une analogie, de revenir sur un point vécu dans la journée, il invite à la réflexion. C'est le rituel calme avant d'aller dormir.

Conclusion

Grâce à ces piliers, les Camps Interjeunes permettent à des jeunes de grandir dans leur véritable humanité et avec les autres et de construire le monde de demain plus juste et plus fraternel, dans une relation harmonieuse avec la nature. Ces camps sont aussi irrigués par la joie simple d'être ensemble, de chanter, de danser et même partager les services du quotidien.

Il va sans dire que derrière ses orientations l'association utilise divers moyens humains et matériels :

- Un Quartier Général (structure en dur) comme lieu de ressources au service de camps (logistique et équipe support) ;
- Une équipe support (les coordinateurs·trices générales et pédagogiques, les aumôniers et équipe spirituelle, les intendants·tes et les responsables du matériel) ;
- Une équipe éducative (les animateurs·trices et les directeurs·trices)

Il est à noter que ces camps ne pourraient avoir lieu dans les conditions financières qui sont les leurs, sans la participation active de nombreux·euses bénévoles qui donnent de leur temps au service du bon fonctionnement des camps et de l'épanouissement des jeunes. Il s'agit de jeunes, de religieux·euses, de parents ou d'anciens parents, d'amis·es etc..., partageant le même esprit que Don Bosco en son temps et qui sont attachés au message et à la mission des CIJE.

Des camps avec une vie simple, des camps « autrement », adaptés à l'âge et aux intérêts des jeunes, bénéficiant chacun d'un projet pédagogique spécifique et de matériel adéquat (marabouts cuisine et animation, tentes couchages, tentes douches, tentes WC, etc) sont donc encore attractifs et possibles, grâce aussi à une vie associative offrant aux familles, amis·es et animateurs·trices la possibilité de s'engager non seulement sur la période des camps mais aussi tout au long de l'année.

Chaque année sont élaborés les quatre projets pédagogiques de nos quatre camps, en adéquation avec les valeurs de ce projet éducatif.

*Vivre des vacances autrement avec
les Camps Interjeunes !*

Association loi 1901 - Date de création 14/01/1985

SIRET : 337 896 708 00035

Agrément : 0420ORG0395

Mise à jour Décembre 2025

